



Sources Chrétiennes

De commencement en commencement

La fin d'une découverte devient le commencement de la découverte de biens plus hauts pour ceux qui s'y élèvent. Et celui qui s'élève ne s'arrête jamais d'aller de commencement en commencement, et le commencement de biens toujours plus grands n'a jamais de fin.

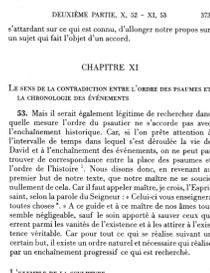
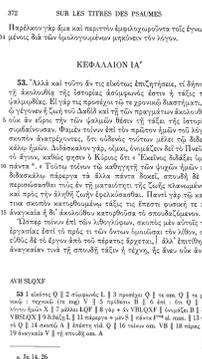
GRÉGOIRE DE NYSSE, *Huitième homélie sur le Cantique des cantiques.*

Aujourd'hui

Aujourd'hui, les Sources Chrétiennes, c'est une collection de plus de 600 volumes. Son but est de donner accès à des sources variées et à des œuvres publiées dans leur intégralité, écrites en grec et en latin surtout, mais aussi dans des langues orientales comme le syriaque, l'arménien, le géorgien. La collection se décline ainsi en quatre séries principales : textes grecs (y compris byzantins), orientaux, latins et médiévaux d'Occident.



Les volumes, hormis pour quelques textes orientaux, sont tous bilingues : ils offrent, sur la page de gauche, le texte original ancien établi selon les exigences scientifiques d'aujourd'hui ou repris d'une édition critique récente, et, en face, une traduction française nouvelle, avec tout ce qui peut en faciliter l'intelligence (introduction, notes, index, etc.). Les textes relèvent aussi bien de la littérature que de la théologie, de la philosophie, de l'exégèse biblique, de la spiritualité ou de l'histoire.

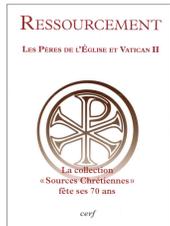
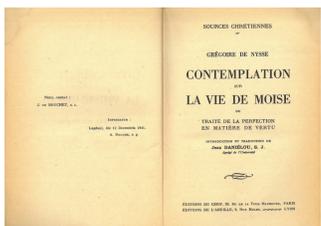


Depuis le commencement

Depuis 1942, les Sources Chrétiennes ont pour activité essentielle l'édition et la traduction des écrits chrétiens des premiers siècles – textes grecs, latins et orientaux de ceux qu'on appelle les « Pères de l'Église » –, jusqu'à leurs prolongements médiévaux.



Concrétisant une idée de Victor Fontoynt, à Lyon, en décembre 1942, Jean Daniélou et Henri de Lubac ont fondé cette collection – la première grande collection patristique bilingue au monde –, dirigée ensuite par Claude Mondésert, aux Éditions du Cerf. La collection et ses responsables jésuites ont ainsi contribué à ce qu'on peut appeler une « théologie du ressourcement », dont l'influence a pu se faire sentir notamment au concile Vatican II.



La création de l'Association des Amis des Sources Chrétiennes (AASC), en 1956, et celle d'une Équipe de Recherche Associée au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), en 1976, sont les principaux jalons de l'histoire de l'entreprise, jusqu'à la participation à la fondation, en 2003, d'HiSoMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques : Unité Mixte de Recherche 5189), dont les Sources Chrétiennes font partie aujourd'hui.

Au service de tous

Par le biais du CNRS et d'HiSoMA, le contribuable participe à la vie des Sources Chrétiennes. Pour quelle mission, quel bénéfice, quels enjeux ?

Un enjeu patrimonial et culturel

Les Sources Chrétiennes, devenues comme un monument de la littérature chrétienne ancienne, consolident et rendent accessible un patrimoine constitutif de la culture de nos sociétés. Elles font (re)découvrir des trésors de littérature, d'histoire, de théologie et de spiritualité, qui ont joué un rôle sans cesse fondateur. Irénée de Lyon, Hilaire de Poitiers, Césaire d'Arles, Colomban, Benoît, Bernard de Clairvaux, parmi bien d'autres, ne sont-ils pas autant de figures marquantes pour la France et pour l'Europe ?

Un enjeu critique et social

L'étude critique des sources et la recherche sur les origines chrétiennes sont plus que jamais nécessaires dans un cadre laïc, alors que le fondamentalisme fait de plus en plus de victimes. Les activités de formation aux Sources Chrétiennes, parfois uniques en leur genre en Europe, assurent aussi la transmission de savoirs liés à la tradition des textes et à l'histoire des idées. Développer dans notre société ce qu'on appelle les « humanités », c'est aussi une façon de faire vivre l'humanisme.

Un enjeu œcuménique et interreligieux

À la fois dans un cadre laïc et en lien avec des institutions confessionnelles, les Sources Chrétiennes donnent accès à des traditions séculaires qui pour la plupart sont communes à toutes les confessions chrétiennes. Elles illustrent aussi les rapports avec le paganisme et le judaïsme, ainsi que les premiers dialogues avec l'Islam. Visant à un équilibre entre l'Orient et l'Occident, elles fournissent pour les confessions chrétiennes le témoignage d'une Église encore indivise, un socle commun en vue d'une meilleure connaissance mutuelle et d'une étude dépassionnée des origines.

Les Sources Chrétiennes : une entreprise d'utilité publique et un exemple, plus que jamais actuel, de la laïcité « à la française »

Demain

Des décennies d'existence et des centaines de volumes parus ? Gageons que ce n'est qu'un début...



Biblindex 2.0 et le défi du numérique

La Bible chez les Pères de l'Église : des centaines de milliers de citations... dans une base de données, Biblindex. Mise en ligne en 2008, celle-ci ne cesse d'évoluer : bibles de multiples langues en concordance, outils patristiques, intégration de nouvelles données, interface participative...

La base Sources Chrétiennes Online, sur brepolis.net, se propose quant à elle de donner accès au texte original et à la traduction française des volumes de la collection (hors introduction, apparats, notes et index).

Au-delà, il s'agit de penser la chaîne éditoriale en vue d'une édition numérique complète, pour que perdure et se diversifie le rayonnement de la collection auprès de nouvelles générations de lecteurs.

De nouveaux trésors et un large horizon

Le programme de la collection, qui pourrait comprendre plus de 3000 volumes et s'étendre encore sur 300 ans, vise à constituer les œuvres complètes de nombreux auteurs – Origène, Césaire d'Arles, Guillaume de Saint-Thierry, Bernard de Clairvaux... – et à mettre en lumière quelques nouveaux trésors d'autres grands noms – Hilaire, Athanase, Grégoire de Nysse, Ambroise, Éphrem, Jean Chrysostome, Jérôme, Cyrille d'Alexandrie...

L'horizon reste très ouvert aussi du côté des œuvres orientales, en particulier syriaques ou arméniennes, ou encore du côté des écrivains carolingiens.

Des découvertes majeures enfin accessibles

Depuis leur création, les Sources Chrétiennes font connaître des dizaines d'écrits inédits ou méconnus.

La découverte des Huit catéchèses baptismales de Jean Chrysostome par Antoine Wenger en 1957 (Sources Chrétiennes 50) a été dans le domaine patristique, avec celle de papyrus de Didyme l'aveugle, conservés presque intacts dans une grotte d'Égypte, l'une des plus importantes de notre époque – à l'instar des Quinze homélies « nouvelles » de Chrysostome ou des homélies inédites d'Origène sur les Psaumes.

Qui sait ce que les années qui viennent nous réserveront encore comme surprises ?

Un fructueux partenariat

Les partenaires publics



Les partenaires privés



Les collaborations actées par conventions



Les soutiens

